



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



« Dans notre France moderne, qu'est-ce donc que la République ? C'est un grand acte de confiance. Instituer la République, c'est proclamer que des millions d'hommes sauront tracer eux-mêmes la règle commune de leur action ; qu'ils sauront concilier la liberté et la loi, le mouvement et l'ordre ; **qu'ils sauront se combattre sans se déchirer ; que leurs divisions n'iront pas jusqu'à une fureur chronique de guerre civile**, et qu'ils ne chercheront jamais dans une dictature même passagère une trêve funeste et un lâche repos. Instituer la République, c'est proclamer que les citoyens des grandes nations modernes, obligés de suffire par un travail constant aux nécessités de la vie privée et domestique, auront cependant assez de temps et de liberté d'esprit pour s'occuper de la chose commune. »

**Jean Jaurès, *Discours à la jeunesse*,
30 juillet 1903**

Dans *L'Argent*, qu'il publie en 1913, Charles Péguy évoque son enfance, à l'école primaire jouxtant l'Ecole normale d'instituteurs d'Orléans. Après la victoire des Républicains en 1879, la loi Paul Bert redéfinit les Ecoles normales fondées par Guizot en 1833. Les Elèves-maîtres en formation venaient enseigner dans son école, et Charles Péguy les décrit en les comparant aux hussards noirs, cet escadron de cavalerie des soldats de l'an II, constitué en 1793 par la jeune République française. Le terme est resté et qualifie ceux qui ont incarné, durant la 3ème, voire la 4ème République, la mission civique d'instruire le peuple, cette instruction obligatoire, gratuite et laïque, que les lois de Jules Ferry ont instaurée dans les années 1880-1882.

« Je voudrais dire quelque jour, et je voudrais être capable de le dire dignement, dans quelle amitié, dans quel beau climat d'honneur et de fidélité vivait alors notre enseignement primaire. Je voudrais faire un portrait de tous mes maîtres. Tous m'ont suivi, tous me sont restés obstinément fidèles dans toutes les pauvretés de ma difficile carrière. Ils n'étaient point comme nos beaux maîtres de Sorbonne. Ils ne croyaient point que parce qu'un homme a été votre élève, on est tenu de le haïr. Et de le combattre ; et de chercher à l'étrangler. Et de l'envier bassement. Ils ne croyaient point que le beau nom d'élève fût un titre suffisant pour tant de vilenie et pour venir en butte à tant de basse haine. **Au contraire ils croyaient, et si je puis dire ils pratiquaient que d'être maître et élèves, cela constitue une liaison sacrée**, fort apparentée à cette liaison qui de la filiale devient la paternelle. Suivant le beau mot de Lapicque, ils pensaient que l'on n'a pas seulement des devoirs envers ses maîtres, mais que l'on en a aussi, et peut-être surtout, envers ses élèves. Car enfin ses élèves, on les a faits. Et c'est assez grave. Ces jeunes gens qui venaient chaque semaine et que nous appelions officiellement des élèves maîtres, parce qu'ils apprenaient à devenir des maîtres, étaient nos aînés et nos frères. »





19 novembre 1957

Cher Monsieur Germain,

J'ai laissé s'éteindre un peu le bruit qui m'a entouré tous ces jours-ci avant de venir vous parler un peu de tout mon cœur. On vient de me faire un bien trop grand honneur, que je n'ai ni recherché ni sollicité. Mais quand j'ai appris la nouvelle, ma première pensée, après ma mère, a été pour vous. Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé. Je ne me fais pas un monde de cette sorte d'honneur mais celui-là est du moins une occasion pour vous dire ce que vous avez été, et êtes toujours pour moi, et pour vous assurer que vos efforts, votre travail et le cœur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève.

Je vous embrasse, de toutes mes forces.

Albert Camus

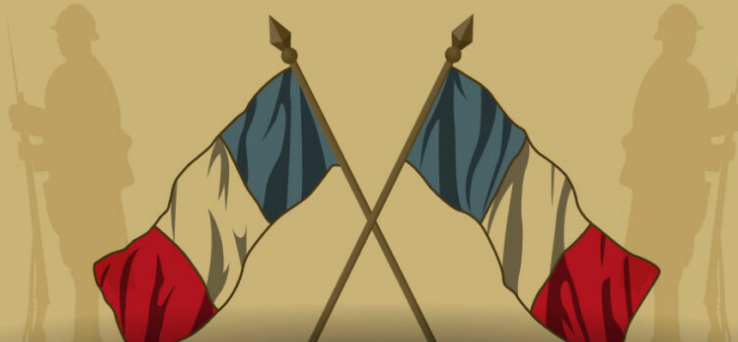




Dominique Bernard 13 octobre 2023



Samuel Paty 16 octobre 2020



ARMISTICE

11 NOVEMBRE





Se souvenir du passé
S'engager pour l'avenir

